

## devenir-imperceptible en système paysager (résumé du projet)

Yogan Muller

D'abord, la définition la plus simple : le paysage n'est pas le monde vu mais une construction culturelle de ce monde.

Nous assistons depuis un peu plus de dix ans à un enrichissement considérable de l'étude du paysage, d'amplitude égale à l'irrépressible poursuite de l'instantanéité, fait historique de la technique en général, de la photographie en particulier. Dans une nouvelle ère géologique appelée Anthropocène, cette époque du temps réel, de *l'inséparation* et d'une retentissante finitude, nous étudierons les mouvements créatifs et historiques dont nous sommes les héritiers afin de caractériser l'espace où photographie, marche et paysage peuvent se retrouver. Progressivement et en passant au crible les lieux communs, nous allons constituer un milieu *paysageable*, c'est-à-dire qui a le potentiel de devenir paysage. Nous l'instaurerons à la lumière de projets d'artistes bien choisis et, plus que jamais, de notre propre pratique, c'est-à-dire du vécu glané sur le terrain, de l'expérience, de l'archaïsme de nos sensations, de la primauté de notre perception.

A l'appui de ces données, notre trajet empruntera une plus forte pente vers une troisième voie qui au lieu de chérir un pénultième et spécieux dépassement du sujet et de l'objet, favorise la logique du tiers-inclu *Homme-Terre-Ciel*, donc celle d'un attachement et non d'une émancipation séparante. Pour cela, il existe un contexte favorable à telle prospection : celui de la recherche en art où il est question d'écrire *dans* l'art et non plus *sur* l'art. Le paysage est un *milieu* particulièrement favorable à cette concrétisation. En outre, nous nous fixons de démontrer qu'un certain type d'écriture permet d'entretenir un rapport résolument esthétique voire qu'il existe une certaine tonalité permettant de substantiver le manque à dire du paysage.

Structurer une "pensée incarnée", donner corps à une "connaissance agissante", tels sont les ultimes objectifs de notre recherche avant de faire advenir, dans un dernier tronçon, une possible expression écrite et formelle.